

**Réunion spéciale sur la migration irrégulière dans l'Océan indien**

**29 mai 2015**

**Bangkok (Thaïlande)**

**Déclaration de M. Volker Türk**

**Haut Commissaire assistant chargé de la protection**

Je vous remercie beaucoup d'avoir convoqué cette importante réunion et de nous avoir donné l'occasion d'y prendre part.

Les images et les rapports faisant état de souffrances humaines intolérables, notamment la découverte récente de fosses communes, ont non seulement attiré l'attention de la communauté internationale, mais ont profondément choqué les gens à travers le monde. Ils ont mobilisé les États, la société civile et les organisations internationales au plus haut niveau, y compris pour l'Organisation des Nations Unies, le Secrétaire général lui-même.

De toute évidence, nous faisons face à un phénomène complexe de mouvements mixtes de personnes provenant du Bangladesh et du Myanmar. Certains [les migrants économiques] peuvent rentrer chez eux et les autres [les personnes ayant besoin de la protection internationale] ne peuvent pas le faire en ce moment. Nous devons de toute urgence trouver des solutions pour ces deux catégories de personnes.

Il serait malvenu d'affirmer qu'il y a des solutions simples à ce phénomène. Toutefois, comme la communauté internationale l'a appris en Asie du Sud-Est, il y a toujours des opportunités dans une crise et de réelles possibilités pour une situation où tous les intervenants tirent leur épingle du jeu. Pour ce faire, il faut de la volonté politique et du leadership, tant au plan individuel que collectif.

Le HCR sera à vos côtés pour vous aider et vous soutenir. Avec l'OIM et l'ONUDC, nous avons partagé avec vous 10 propositions d'action. Nous souhaitons qu'aujourd'hui, elles soient bien examinées de toute urgence.

Sauver des vies doit être la priorité numéro un. Nous sommes encouragés par les engagements exprimés dans *Putrajaya* la semaine dernière et par les mesures concrètes prises depuis pour renforcer la recherche et le sauvetage, permettre le débarquement et mettre en place ou améliorer les centres d'accueil. Il y a cependant un besoin urgent de parvenir à une conception commune sur les options de débarquement plus prévisibles et plus efficaces ainsi que sur les arrangements appropriés en matière d'accueil dans la région, dans l'esprit de l'ASEAN et du Processus de Bali, en s'appuyant sur le cadre de coopération régionale mis en place en 2002 à Manille.

Les événements que nous voyons se dérouler en Asie du Sud-Est doivent être situés dans un contexte global plus large. Il y a des mouvements mixtes dans toutes les régions du monde. Nous espérons aller de l'avant, en passant du Plan d'action global pour l'Indochine au moyen par lequel nous pouvons aujourd'hui faire face d'une manière créative à ces mouvements.

Aucune solution ne peut être trouvée sans faire face aux causes profondes des déplacements, comme l'ont reconnu la semaine dernière les ministres des affaires étrangères de la Malaisie, de l'Indonésie et de la Thaïlande. Pour ce faire, le Myanmar doit notamment assumer toutes ses responsabilités vis-à-vis des personnes se trouvant sur son territoire. L'octroi de la nationalité est le but ultime, et nous saluons les premières mesures prises dans ce sens. Entre-temps, tous les résidents habituels qui reconnaissent le Myanmar comme leur pays doivent de toute urgence avoir un statut juridique. L'accès aux papiers d'identité et la suppression des restrictions sur les libertés fondamentales sont nécessaires pour normaliser et stabiliser des vies.

Plusieurs pays participant aujourd'hui à cette conférence ont une expérience dans le règlement des cas des personnes à nationalité indéterminée, notamment des apatrides vivant dans leurs pays de naissance et/ou de résidence habituelle. Pour aller de l'avant, nous serions heureux d'organiser ou de soutenir des échanges d'expériences entre pairs sur ces questions.

Des mesures sont également nécessaires pour faciliter le retour des déplacés internes et investir dans le développement socio-économique de l'État de Rakhine pour le bien-être de tous. Nous allons renforcer les opérations avec les partenaires pour soutenir les initiatives du Myanmar en matière d'infrastructures de base, d'accès aux moyens d'existence et de développement communautaire. Il est également important de diffuser des informations aux populations du Myanmar et du Bangladesh sur les dangers des voyages par mer, et ce, dans la même formule que les projets du HCR « *Telling the Real Story* » et la campagne « *Know Before You Go* », à l'aide de réseaux sociaux et d'autres plateformes novatrices, afin d'informer les migrants et les réfugiés se dirigeant vers l'Europe.

Pour ce qui est de la crise immédiate des migrants et des réfugiés se déplaçant par bateau, le HCR aidera les pays de la région à identifier et à assister les personnes ayant besoin de la protection internationale. Par exemple, les familles séparées ont besoin d'être regroupées. Les femmes victimes de violences sexuelles ont besoin d'avoir accès à une réponse appropriée, notamment aux soins médicaux et à la prise en charge psychosociale. Les enfants non accompagnés ont besoin d'abris appropriés. Les besoins essentiels de protection, d'assistance et de solutions de tous doivent être satisfaits. Nous sommes également résolus à faire tout ce qui est possible pour trouver des solutions de réinstallation dans les pays tiers pour les personnes les plus vulnérables et pour celles ayant des besoins spécifiques. Si nous pouvons élargir cette solution en fonction de l'engagement concret des pays de réinstallation, il est important d'être réaliste. Avec la multiplication de grandes crises à travers le monde, l'accroissement du nombre de réfugiés et de demandeurs d'asile, l'urgence des besoins partout, la capacité d'un certain nombre d'États à offrir des places est limitée. Par ailleurs, la perspective de réinstallation, qu'elle soit réelle ou apparente, pourrait exacerber le problème en encourageant d'autres départs.

Étant donné qu'il faut du temps pour s'attaquer aux causes profondes de ces mouvements, des solutions créatives et temporaires sont nécessaires. Comme relevé plus haut, la région a eu à gérer avec succès la migration de millions de personnes. À elle seule, la Thaïlande a récemment régularisé la situation de plus d'un million de travailleurs temporaires. L'ASEAN est en passe de devenir une communauté économique avec des mouvements de personnes plus libres. Avec le dynamisme économique très admiré de l'Asie du Sud-Est, nous devons certainement être en mesure de trouver le moyen de satisfaire les besoins de protection nés de cette situation, du moins, jusqu'à ce que les conditions soient réunies pour que les gens puissent rentrer chez eux ou pour qu'une autre solution soit trouvée. Cela veut essentiellement dire que les personnes ne pouvant rentrer chez elles pour des raisons liées à la protection internationale doivent être autorisées à rester temporairement et à travailler, ce qui reviendrait tout simplement à reconnaître et à régulariser une situation qui, en réalité, dure depuis des années. Nous sommes prêts à soutenir activement les arrangements de séjour temporaire, par l'enregistrement, la documentation et d'autres moyens, en collaboration avec les États concernés.

Nous sommes très heureux de nous engager à vos côtés et de vous soutenir dans cette grande entreprise consistant à trouver des solutions.

Je vous remercie.